

**RHODE-SAINT-GENÈSE**

# Cor de chasse

ESPRIT « LONG ISLAND »



Cette villa au cachet classique renferme de larges espaces modernes. Elle se caractérise par de grandes portes fenêtres et un revêtement extérieur de briques et de bois peints en blanc. L'intérieur adopte un style similaire, tout droit inspiré des maisons que l'on rencontre sur l'île de Long Island.

PHOTOS LAURENT BRANDAJIS



**PIÈCES DE RÉCEPTION**

*La lumière du sud pénètre généreusement dans les pièces d'apparat. Au mur, les œuvres de jeunes talents en devenir : une photographie de l'artiste allemand Ulrich Gebert et, sur le mur de la cheminée, une sculpture de Krakov.*







**1. PARAVENT VI**  
 Vue de haut, avec recul nécessaire, la nature environnante verdoyante du jardin apparaît comme un élément protégeant des regards et des bruits du voisinage. Les chaises extérieures, de la collection PS, sont dessinées par Thor Sandell et éditées par le géant suédois Ilse

**2. LUXE DISCRET**  
 La maison semble posséder que deux étages, chaque plan faisant 250m<sup>2</sup> au sol. Un troisième niveau dissimulé toutefois sous-sol, où se logent un home cinéma, une salle de wellness, une cave à vin et une buanderie etc.

## TRÈS BLANC, AVEC DES VOLUMES SIMPLES ET UN TOIT MANSARDÉ

par Jo Jacoby

**V**oilà maintenant plusieurs années qu'Isabelle Gheysen, la propriétaire des lieux, forge son expérience professionnelle en rénovant de belles propriétés. Elle avoue avoir toujours voulu devenir architecte mais avoir fait, un peu forcée, des études de sciences politiques. Cependant, dans son parcours professionnel, les éléments se sont finalement enchaînés pour qu'elle arrive à l'architecture par un chemin détourné.

L'histoire de cette villa, appelée « Cor de chasse » à cause de sa situation dans l'avenue éponyme, est toute récente : les travaux se sont terminés en novembre 2011. Les propriétaires venaient de trouver un terrain à bâtir pour leur propre maison. Mais, continuant à recevoir de la part d'agences les descriptions d'autres terrains, ils sont tombés sous le charme d'une seconde offre. Ils ont alors décidé de se lancer dans l'aventure folle de lancer deux projets sur deux terrains, pratiquement simultanément.

Le quartier, assez typé, a motivé leur coup de cœur ; dans la rue en contrebas se dresse le baquebot Leborgne, mieux connu sous le nom de Villa Dirickz. Ce chef d'œuvre moderniste, bâti en 1930 par l'architecte belge Marcel Leborgne, a été récemment restauré. Le réalisateur français Jacques Deray y a tourné en 1994 son dernier film, « L'ours en peluche », avec notamment Alain Delon, tandis que François Schuiten et Benoît Peeters s'en étaient inspirés dans leur BD intitulée « Plagiat ! », publiée en 1989. « J'ai décoré cette villa avec le même plaisir que la mienne », explique la propriétaire. Pour l'instant, une de ses amies et ses enfants occupent les lieux en attendant que ceux-ci trouvent un acquéreur. La collection d'œuvres d'art des maîtres d'ouvrage a



pris possession des grands murs blancs. Tous les meubles ont été choisis avec goût par la décoratrice maison. Ils viennent majoritairement de la boutique XVL Home (collection de la rue de Namur, à Bruxelles).

L'architecture, à la fois classique et moderne, a été lissée par le bureau Deboosere-Verschueren, basé dans la commune flamande huppée de Laethem-Saint-Martin. La collaboration avec les architectes a été très enrichissante. Je leur ai transmis des esquisses d'ambiances et ils ont vite compris l'esprit dans lequel je voulais développer la maison. Il s'apparente au style Long Island : très blanc, avec des volumes simples et un toit mansardé. »

Des règlements urbanistiques stricts ont imposé une implantation conventionnelle sur la parcelle. En effet, pour respecter l'alignement avec les maisons 4 façades voisines, la maison devait occuper l'espace central. Du coup, un jardin d'un côté et un autre au fond. Les propriétaires ont décidé de creuser la piscine – seules les piscines sont naturellement créées. A l'avant, les terrasses profitent du soleil, de même que les pièces de vie principales. A l'arrière, au nord, se logent logiquement les garages. Il manque





### 3. RIGUEUR DE COMPOSITION

Dans la salle à manger, pièce de réception bien rangée, table, chaises et sculpture de bois proviennent de chez XVL Home Collection. Les sculptures sur tige sont l'œuvre d'Inge Dewilde et le tapis est produit par la célèbre marque belge Angelo.

### 4. FAMILY ROOM

Les pièces de vie occupées au quotidien laissent la place libre aux enfants. Moins guindées, elles sont tout aussi épurées. Pour plus d'intimité, le large accès vers la cuisine se ferme grâce à une porte coulissante logée dans le mur.

### 5. WHO WANTS TO COOK THEN?

La cuisine se loge dans une pièce carrée dont les meubles occupent trois côtés. Un îlot central offre une surface de préparation supplémentaire. A la vue de tous, sur les différents plans de travail, ustensiles du quotidien et éléments fun ou colorés se côtoient.

### 6. NOIR CHIC

Dans la chambre des parents, mobilier, couvre-lit et tapis sont noirs et tranchent avec le blanc qui habille l'entièreté de la maison. La toile aux talons hauts provient d'une petite galerie proche de la Grand-Place.

### 7. HALL IN

Le hall d'entrée est une pièce haute de plafond, d'un blanc immaculé, qui donne accès à l'ensemble des espaces du rez. Une petite table d'appoint l'égaie.

re une pool house au fond de la propriété pour éviter les  
ées et venues entre maison et piscine.

Le corps de logis semble ne posséder que deux étages.  
aque plateau comptabilise environ 250 m<sup>2</sup> au sol, ce qui  
nd la villa cossue mais de taille raisonnable. Son luxe ina-  
ué est enterré : elle dissimule un troisième niveau sous  
re, où se logent home cinéma, salle wellness, cave à vins,  
anderie et autres pièces pratico-pratiques.

Au rez-de-chaussée, un espace central s'ouvre sur la  
talité des pièces et un escalier blanc immaculé mène à  
tage qui comporte cinq chambres et quatre salles de bain.

1 premier niveau, il existe une hiérarchie entre les espaces.  
cuisine, joyeusement colorée, parsemée d'ustensiles et  
objets déco, côtoie la family room que s'approprient les  
fants au quotidien. Salon et salle à manger de réception  
nt, quant à eux, toujours parfaitement rangés. Dans ces  
ces, l'art a une place de choix : aux murs, des œuvres d'ar-  
tes internationaux, déjà reconnus ou prometteurs, sont  
posées. On s'arrête sur les photographies d'Ulrich Gebert  
de John Issacs ; on s'interroge sur les peintures de David  
mith et du Belge Daniel Meyers et on examine de près les

sculptures de Inge Dewilde et de Karkov.

Dernier élément à souligner : la luminosité omniprésente dans l'entièreté de la maison. Le blanc y participe indubitablement. Il se décline dans toutes les pièces, pointe de temps en temps jusqu'aux gris légers sur les murs. Parfois, il est texturé sur les planches des portes des meubles intégrés et devient incandescent sur les stores qui occultent les fenêtres. ■

isabelle@chesma.be